

Travaux scientifiques des
pharmaciens militaires
français, par A. Balland,...

Balland, Antoine (1845-1927). Auteur du texte. Travaux scientifiques des pharmaciens militaires français, par A. Balland,.... 1882.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

pendant la retraite de Russie. Sureau n'a rien livré à la publicité, mais il a pris une grande part aux travaux de la Société de pharmacie dont il a été le secrétaire général.

A consulter : Notice nécrologique par Cadet, in *Bulletin de pharmacie* de 1813.

THIRIAUX (J.-B.-J.), 1794-1876, membre du Conseil de santé des armées, ancien professeur aux hôpitaux militaires d'instruction, a été retraité en 1858 comme pharmacien inspecteur. Il a présidé le comité de rédaction du *Formulaire pharmaceutique des hôpitaux militaires* de 1857.

— Sur l'organisation de la pharmacie en Espagne. (*Journ. de pharm.*, t. X, 1824.)

— Essai sur la topographie physique et médicale de Saint-Antoine de Guagno (Corse), et sur l'analyse de ses eaux thermales sulfureuses. *Strasbourg*, 1829.

TRÉMOLIÈRE, pharmacien militaire en 1814.

— Sur le caoutchouc du suc de figuier. (*Bul. de pharm.*, t. VI.)

— Note sur les sangsues. (*Journ. de chim. méd.*, 1^{re} série, t. IV.)

— Examen chimique du virus variolique. (*Id.*, t. IV.)

TRUPIER (François-Marie), pharmacien de l'École de Paris de 1826, a été envoyé comme pharmacien sous-aide à l'armée de la Meuse en 1832, puis à l'hôpital de Briançon et aux ambulances actives de l'armée d'Afrique où il fut promu successivement major de 2^e classe, major de 1^{re} classe et principal de 2^e classe. Il ne rentra en France qu'en 1851 pour remplacer Millon à Lille et passa plus tard à l'hôpital militaire du Gros-Caillou avec le grade de principal de 1^{re} classe. Retraité en 1864, il est mort à Cherchell (Algérie) en 1876 ; il était né à Saint-Léger (Yonne) en 1801.

Tripier possédait à un haut degré toutes les qualités du pharmacien militaire ; il savait voir et avait l'art de profiter, dans les cas imprévus, des plus faibles ressources laissées à sa disposition. Ce fut en pleine expédition qu'il constata la présence de l'arsenic

dans les travertins d'Hamman-Meskoutine. Ces essais repris plus tard l'ont amené à la découverte de l'arsenic dans les eaux (1839).

Tripier a été des premiers à faire connaître les principaux gîtes métallifères de notre colonie algérienne, ses rares charbons fossiles, ses sels gemmes, ses plâtrières, ses sources salées et ses eaux minérales : il a contribué dans une large mesure à l'amélioration du pain des troupes de l'armée d'Afrique.

Ses publications :

— Analyse des eaux thermales du Monestier-de-Briançon. (*Mém. de méd. et ph. mil.*, 1^{re} série, t. XXXVII.)

— Analyse des eaux thermales du Plan du Phazi, près de Mont-Dauphin. (*Id.*, t. XXXIX et *Journ. de ph. et ch.*, 2^e série, t., XXIII.)

— Note sur les eaux de Remollon (Hautes-Alpes). (*Id.*, t. XL, et *Journ. de ph. et ch.*, t. XXIII.)

— Note sur la présence de l'acide oxalique dans les champignons. (*Id.*, t. XLIV et *Journ. de ph. et ch.*, t. XXIV.)

— Analyse de quelques minéraux trouvés dans les montagnes avoisinant Bougie et Constantine. En commun avec Estienne. (*Id.*, t. XLVI.)

— Note sur les dépôts formés par les eaux thermales d'Hamman-Meskoutine en Algérie. (*Id.*, t. XLVI.)

— Analyse des eaux minérales d'Hamman-Berda et d'Hamman-Meskoutine. (*Id.*, t. XLVII et *Comptes rendus de l'Ac. des sc.*, tomes VIII et IX.)

— Lettre adressée à M. Henry sur une eau minérale contenant de l'arsenic. (*Journ. de ph. et ch.*, t. XXV.)

— Association des alcaloïdes aux corps gras : savons d'alcaloïdes. (*Journ. de ph. et ch.*, 3^e série, t. VIII.)

— Sur la composition chimique de l'eau économique de Biskra, puisée à l'entrée de l'oasis. (*Mém. de méd. et ph. mil.*, 2^e série, t. XI.)

— Nouvelles observations relatives au choix, à la conservation à l'emploi des sangsues. (*Id.*, t. XX et *Répertoire de pharm.*, t. XIV.)

— Nouvel examen de la sangsue algérienne, entrepris par ordre du ministre de la guerre, en vue des doutes qui existent encore sur sa valeur thérapeutique. (*Id.*, t. XXII et *Répert. de ph.*, t. XV.)

— Note sur une nouvelle pipette. (*Journ. de ph. et ch.*, 3^e série, t. XXXVIII.)

— Lettre sur la dissolution des alcaloïdes dans les corps gras. (*Id.*, t. XLVI.)

— Analyses des eaux d'Hamмам-Mélouane et d'Hamмам-Rirah. (Rapportées dans la *Gazette médicale de l'Algérie* de 1856.)

On doit aussi à Tripier un alambic d'essai pour les liquides alcooliques et un procédé breveté pour retirer le cuivre, par voie humide, des minerais de Mouzaïa.

Il a laissé divers mémoires et rapports inédits parmi lesquels nous citerons :

— Sur la culture du pavot blanc en Algérie en vue de la production de l'opium (1839-1842).

Les conclusions de l'auteur sont qu'on ne peut obtenir qu'une récolte par an en Algérie; il faut semer en décembre et élever la plante de semis, car la transplantation n'est pas praticable. On peut recueillir par jour 60 grammes d'opium sec contenant 8 p. 100 de morphine : le prix élevé de la main-d'œuvre permettra difficilement de rivaliser avec les pays de production.

— Analyses des eaux minérales du Sud de la province d'Oran envoyées par le général Daumas, consul à Mascara (1840).

Dans presque toutes ces eaux il y a du nitrate de potasse; les eaux du littoral n'en contiennent pas. Tripier insiste sur ce fait qui a été plus tard observé par Millon et a servi de base à sa théorie de la nitrification.

— Note sur le Mouzaïa et quelques autres gisements, en réponse à une demande du général Vaillant (1841).

Cette note a dû être insérée au *Journal officiel* du Gouvernement de l'Algérie.

— Sur un lichen esculentus envoyé du Djebel-Amour par le général Yusuf (1847).

Le *lichen esculentus*, signalé pour la première fois par Pallas dans ses voyages en Asie, a été retrouvé par Fée, en Algérie, pendant une expédition au sud de Mascara. Ses propriétés alimentaires, d'après les recherches de Tripier, sont à peu près nulles.

— Rapport sur les perfectionnements à apporter au pain du soldat d'Afrique (1847).

Tripier demande (ce qui a été accordé depuis) que le taux de blutage du blé dur qui était fixé à 5 p. 100 soit porté à 10 p. 100. « Écartez, dit-il, du pain de munition

le plus de son possible ; éliminez tout ce surcroît d'eau qu'il a fallu jusqu'ici y renfermer pour satisfaire aux exigences des règlements : il deviendra plus parfait, plus digestif, d'une conservation mieux assurée et, quelle que soit la diminution de son poids, il aura conservé toute sa puissance alibile, il n'aura perdu que des défauts. »

— Rapport sur des draps de lit livrés à l'administration de la guerre en 1847.

L'analyse de ce rapport se trouve dans une *Note sur une cause d'altération des toiles* insérée dans les *Comptes rendus de l'Académie des sciences* de 1881 et dans le *Journal de pharmacie et de chimie*.

TURPIN (Pierre-Jean-François), membre de l'Institut, né à Vire en 1775, mort en 1840, a étudié la flore de l'île Saint-Domingue pendant qu'il était pharmacien militaire au corps expéditionnaire du général Leclerc (1802).

On a de lui :

— Flore médicale décrite par MM. Chaumeton, Poiret, Chamberet, peinte par mad. E. Panckoucke et par Turpin. *Paris, 1814-1820, 8 vol.*

Et de nombreux mémoires dans les *Annales du Muséum* et les *Comptes rendus de l'Académie des sciences*, sur l'organisation et la vie des végétaux.

— A consulter : Notice biographique sur Turpin, par Achille Richard. *Paris, 1840.*

VERRIER (Pierre-Ernest), pharmacien-major de 2^e classe, décédé à Aumale (Algérie) en 1871, à l'âge de quarante ans.

— Sur la revivification des sangsues. (*Mém. de méd. et pharm. milit.*, 3^e série, t. X.)

— Préparation de la pommade mercurielle avec le glycérolé d'amidon. (*Id.*, t. X et *Journal de chimie médicale*, 1864.)

— Procédé pour enlever les taches de nitrate d'argent. (*Id.*, t. X, et *Journ. de chim. méd.*, 1865.)

VIDAU (Alfred), né à Moulins en 1844, décédé à Paris en 1882, entré comme pharmacien-élève à l'École du service de santé